



Regroupement des Organismes
en Francisation du Québec

Résumé de l'événement - L'inclusion des familles immigrantes : pour une synergie accrue en éducation des adultes

Date : 10 février, de 10 h 30 à 11 h 45

En plus de permettre de réfléchir ensemble sur les questions précédemment énoncées, la rencontre virtuelle fut l'occasion de prendre connaissance de l'avis du CSE sur l'inclusion des familles immigrantes par l'éducation des adultes. À l'issue de l'étude, qui a duré quatre années, le CSE a formulé 18 recommandations visant à accroître le caractère inclusif du système éducatif et de la société québécoise par une amélioration de l'offre de services éducatifs et une meilleure synergie des actions en éducation des adultes.

L'événement a débuté par une courte allocution de Mme Anait Aleksanian, présidente du conseil d'administration du ROFQ et directrice du CACI, qui a souhaité la bienvenue à la quarantaine de participant.es, regroupant non seulement des organismes communautaires membres du ROFQ, mais également des acteurs du milieu collégial. Elle souligne que le ROFQ appuiera les recommandations du CSE, en espérant que nos organismes les appliqueront également dans leur organisation.

Présentation de l'avis du CSE

Avant de débiter la présentation Mme Maryse Lassonde, présidente du Conseil supérieur de l'éducation (CSE), a mentionné que le CSE a envoyé une lettre au gouvernement au sujet du projet de loi 96 dans laquelle le Conseil accueille favorablement l'initiative de ce projet, visant entre autres à assurer la promotion et la protection du français comme langue officielle. Le CSE exprime cependant une préoccupation par rapport à la durée d'apprentissage du français exigée des nouveaux arrivants.

Elle a ensuite commencé la présentation en expliquant l'envergure de la recherche-terrain ayant mené à la rédaction de l'avis. Il s'est construit grâce aux consultations auprès d'expertes et d'experts, d'acteurs régionaux et nationaux des secteurs de l'éducation, de l'immigration et de l'emploi et évidemment auprès de familles immigrantes établies dans cinq régions du Québec (Capitale-Nationale, de la Mauricie, de l'Estrie, de la Montérégie et de Montréal). Au total, 58 familles ont été rencontrées.

Claudia Prévost, agente de recherche et de transfert au CSE, a poursuivi la présentation en mentionnant que ces consultations ont permis de porter un regard sur l'étendue de l'offre éducative depuis les dix dernières années et surtout, de poser «un regard systémique sur la contribution de l'éducation des adultes à l'inclusion des familles immigrantes, et ce, à partir de la perspective des personnes et des familles immigrantes, plutôt qu'à partir du regard des acteurs du milieu éducatif.»¹

Elle a d'ailleurs précisé que l'avis tient compte d'une définition large du système éducatif, c'est-à-dire l'ensemble des acteurs du milieu, à savoir les établissements du

¹ LASSONDE, Maryse et Claudia Prévost. L'inclusion des familles immigrantes : pour une synergie accrue en éducation des adultes, 10 février 2022, Montréal. (Présentation PowerPoint)

réseau scolaire, les organismes communautaires et le milieu du travail qui offrent des activités d'apprentissage et d'enseignement formelles, non-formelles ou informelles.

À travers cet avis, le Conseil a tenu à représenter l'hétérogénéité des profils regroupés dans la catégorie de l'immigration permanente : immigrants économiques, personnes réfugiées, étudiants internationaux, immigrants issus du regroupement familial et demandeurs d'asile.

L'avis met de l'avant le fait que les parcours migratoire, d'adaptation et d'intégration varient selon les dynamiques familiales, qui malgré des caractéristiques semblables en apparence, cachent certaines caractéristiques propres à chaque famille. Ces dynamiques et caractéristiques ont donc une influence, à la fois sur le parcours éducatif des individus, mais aussi sur leur processus d'inclusion à la société québécoise. Le parcours migratoire et d'intégration des familles immigrantes est semé d'embûches, ou comme l'appelle le CSE, de nœuds.

Quatre nœuds récurrents touchent non seulement à l'intégration socioprofessionnelle, mais aussi à la réalisation d'un projet migratoire qui influence « [...] les objectifs de bien-être, de participation citoyenne et de contribution à la société d'accueil.

- Comprendre et se faire comprendre pour agir dans la société québécoise
 - Méconnaissance du français, compréhension et appropriation des cadres de référence culturels propres au Québec, littératie numérique
- Obtenir en temps opportun une information et des conseils nécessaires
 - Entre autres complexité du système éducatif et multiplicité des possibilités, savoir à qui s'adresser
- Faire reconnaître la valeur de ses diplômes et de ses expériences
 - Méconnaissance des dispositifs de reconnaissance, processus long, coûteux, donc besoin d'accompagnement tout au long du processus
- Occuper de façon durable un emploi qui correspond à ses compétences et à ses aspirations »²

Certains constats affectant le parcours migratoire et d'intégration devraient faire l'objet d'une meilleure synergie entre les acteurs du milieu éducatif afin de prendre en considération les besoins des familles immigrantes, notamment :

- Adapter l'offre éducative en prenant en considération les obstacles qui affectent l'engagement des personnes immigrantes dans leur parcours éducatif (précarité financière, impératifs familiaux, etc...)
- Améliorer la concertation et le référencement de l'offre des services éducatifs
- Miser davantage sur l'accompagnement des personnes immigrantes selon leurs besoins et ce, tout au long de leur parcours d'intégration
- Favoriser le rapprochement entre les acteurs des différents milieux du système éducatif
- Resserrer les liens avec les milieux de travail qui représentent des lieux d'apprentissage du français important et efficace. (option travail-francisation)
- Augmenter la collaboration interministérielle pour favoriser le développement de services éducatifs qui soutiennent l'inclusion

² LASSONDE, Maryse et Claudia Prévost. L'inclusion des familles immigrantes : pour une synergie accrue en éducation des adultes, 10 février 2022, Montréal. (Présentation PowerPoint)

Mme Lassonde enchaîne avec la présentation de certaines recommandations basées sur trois idées-forces.

1^{ère} idée-force - Mieux accompagner les familles immigrantes dans l'apprentissage de la société québécoise

Voici un aperçu de certaines recommandations issues de cette idée-force :

« La maîtrise du français dans le contexte québécois (recom.1)

- Se doter d'une stratégie gouvernementale pour faire connaître l'ensemble des ressources destinées à l'apprentissage du français, à tout moment du parcours d'intégration, de développer l'offre pour couvrir toute la gamme des besoins.
- Assurer la disponibilité des services de francisation en région.

L'accessibilité de l'information et l'accompagnement au sein des organisations (Recom. 3)

- Soutenir l'apprentissage des compétences en français et de la littératie numérique

La 2^e idée-force - Oeuvrer à l'intégration socioprofessionnelle des personnes immigrantes et faire reconnaître leur valeur sur le marché du travail

Voici un aperçu de certaines recommandations issues de cette idée-force :

Orientation éducative et professionnelle (Recom. 5)

- Améliorer la diffusion des services d'orientation éducative et professionnelle et l'offrir et gratuitement à toutes les personnes qui le souhaitent, le plus tôt possible et à tout moment dans leur parcours, pour leur permettre d'atteindre leurs objectifs professionnels

La reconnaissance des acquis et des compétences obtenus hors du Québec (Recom. 6, 7, 8)

- Mieux faire connaître les dispositifs aux personnes et aux employeurs
- Améliorer, faciliter et clarifier les processus de reconnaissance

La 3^e idée-force - Assurer la cohérence et la convivialité de l'offre éducative et favoriser l'engagement de la société tout entière

La synergie et la cohérence des actions - collaboration, concertation, référencement et accompagnement (Recom. 12, 13)

- Inscrire l'inclusion des familles immigrantes comme priorité dans une politique gouvernementale d'éducation des adultes
- Renforcer l'accompagnement par la concertation, le référencement et les collaborations requis pour donner lieu à des continuums de services

Les conditions favorisant la réussite éducative (Recom. 14)

- Assurer des conditions qui permettent l'engagement et la réussite des personnes immigrantes dans des démarches éducatives, en particulier pour les femmes. »³

Discussion et période de questions

Une première intervention d'une représentante du Comité consultatif Femmes (CCF), Ikram, a remercié le CSE pour avoir abordé l'impact de la priorisation de l'intégration socioprofessionnelle de leur conjoint sur femmes immigrantes, ce qui contribue non seulement à leur isolement social, mais cela retarde leurs parcours éducatif et professionnel, l'apprentissage du français, donc leur intégration à la société québécoise.

Une autre intervention de M. Hébert de l'AQIFGA soulève les barrières de reconnaissances des acquis et des compétences de la part des ordres professionnels, ce qui fait en sorte que malgré le nombre d'heures accumulées d'expériences professionnelles au Québec, les étudiants étrangers se butent à cet obstacle majeur.

Mme Lassonde a d'ailleurs souligné que le Conseil a reçu une demande du ministère de l'Enseignement supérieur afin de rédiger un avis sur la problématique de reconnaissance des acquis et des compétences au collégial. Il devrait être publié d'ici quatre mois. Cet avis recommandera entre autres la mise en œuvre d'un cadre nationale de reconnaissance des acquis et des compétences.

Mme Anait Aleksanian du CACI /ROFQ a tenu à souligné l'importance de la société d'accueil de participer à la francisation des personnes immigrantes, entre autres en s'impliquant dans des activités de jumelage linguistique pour offrir la possibilité aux allophones d'apprendre le français dans un contexte amicale plutôt qu'académique, en plus de nouer des liens avec des personnes issus de la société d'accueil. M. Hébert a partagé une initiative intéressante dans l'industrie du camionnage qui a préparé un lexique d'expressions québécoises s'adressant aux travailleurs immigrants afin qu'ils se familiarisent avec le langage utilisé dans ce milieu, ce qui leur permet d'améliorer leurs communications avec leurs collègues et de mieux s'intégrer. Sur cette même lancée, une intervenante du cégep de Trois-Rivières a souligné l'importance de la complémentarité des cours de francisation et du milieu du travail pour aider à pousser plus loin leur apprentissage du français.

M. Martin Vigneux de la région de l'Estrie se demandait s'il existait un soutien financier qui aide les organismes qui développent des initiatives qui « tombent dans des failles ». Il explique que son organisme voudrait offrir des cours de francisation à des femmes afghanes le soir car elles doivent attendre que leur mari revienne à la maison.

D'autres intervenant.es ont partagé des services que leur organisme offre en matière de francisation, tels que des sorties culturelles où l'on pratique le français en socialisant avec d'autres personnes, des ateliers de conversation en français, des groupes de discussion en français dans lesquels des femmes partagent leurs expériences et leurs préoccupations sur la parentalité. Manuela, du ROFQ a partagé son expérience d'atelier danse-mot dans lequel les participant.es apprenaient le français et à exprimer leurs émotions par la danse, donc de manière décomplexée. M. Carmona, du ROFQ a mentionné qu'une participante à un atelier Objectif intégration lui avait fait part de l'expérience bénéfique de faire du bénévolat au Québec, non seulement pour pratiquer

³ LASSONDE, Maryse et Claudia Prévost. L'inclusion des familles immigrantes : pour une synergie accrue en éducation des adultes, 10 février 2022, Montréal. (Présentation PowerPoint)

le français mais pour acquérir une expérience de travail québécoise. La méconnaissance de la variété des moyens de l'apprentissage du français au Québec est une problématique à laquelle il faudrait remédier d'après Mme Lassonde, du CSE.

Ikram, du CCF a déploré qu'il y avait une ghettoïsation des métiers vers lesquels on oriente les personnes immigrantes, car elles sont confrontées à des difficultés d'intégration socio-professionnelle en raison d'un problème de reconnaissance des acquis et des compétences, alors qu'elles sont éduquées et bardées de diplômes.

M. Carmona demande aux participant.es si leurs organismes pourraient améliorer leurs services aux immigrant.es. Manuela du ROFQ partage l'expérience positive qu'elle a vécu auprès des organismes communautaires qui l'ont bien guidé lors de son arrivée et qui lui ont donné des conseils sur la manière de se vêtir pour survivre aux hivers québécois.

Une dernière intervention, de Mme Nguyen du Centre des femmes de Montréal, soulève la problématique du manque de concertation, de collaboration entre les organismes communautaires par rapport à l'échange d'information sur les cours, les activités offertes par chacun, ce qui aiderait grandement à mieux orienter les personnes immigrantes qui se présentent dans les organismes et dont leurs services ne répondent pas à leurs besoins. S'il existait un répertoire des cours, des activités et des services offerts par les organismes communautaires, on pourrait mieux orienter les gens en fonction de leurs besoins.

Isabelle Jutras, Chargée de projet au ROFQ